

ne Congregation particuliere, ce qui ne s'étoit jamais pratiqué ci-devant. On juge de là que ce qui y fut agité, étoit de la dernière importance, & que S. S. n'y veut souffrir aucun Sujet qui puisse traverser ses desseins. Le 28. il y eut Congregation du *St. Office*, dans laquelle on traita des matieres assez graves, & le Pape y parut, dit-on, si peu disposé à suivre les opinions de quelques Cardinaux, qu'il rompit la séance, en leur recommandant d'être moins précipitez dans leurs jugemens.

II. Le jour que le Cardinal Acquaviva mourut, (*nous en fimes mention le mois dernier*) les Cardinaux Gualtieri & Ottoboni proposerent de mettre le scellé sur les papiers qui concernent l'*Espagne*: le Cardinal Belluga s'y opposa, disant qu'il falloit en faire un Inventaire; mais la proposition fut rejeitée, sur ce qu'il ne convenoit pas de rendre publics les secrets de cette Couronne; de sorte que ces papiers ayans été enfermez dans une Cassete, elle fut scellée, & ensuite remise à Don Felix Corneco, Agent de la Cour de *Madrid*. On remarque que le Chevalier de St. George se donne de grands mouvemens, pour faire tomber au Duc d'Atri l'Ambassade d'*Espagne* en cette Cour, & la Protection de cette Couronne au Cardinal Alberoni, avec lequel il entretient une étroite liaison. Ce qu'il y a de certain, est que la Cour de *Madrid* ne s'est pas encore expliquée sur le choix d'un Ministre, pour remplacer le Cardinal Acquaviva, à la mort duquel elle a paru fort sensible: on doute même qu'elle entre dans les vûes de ce Prince. Il est arrivé ici de *Milan* un Secrétaire d'Etat & des Guerres, avec les instructions nécessaires pour consommer l'affaire de *Commachio*, & S. S. en a rendu le Gouvernement au Docteur